SUR LES TRACES DE GEORGE SAND EN TERRE SEYNOISE

"Aux futurs visiteurs du terroir seynois"

Voici que, lentement, à pas comptés, l'hiver pourtant jamais bien triste de notre pays provençal s'éloigne de nous pour faire place à l'éternel printemps. C'est alors que, dans les beaux jours qui arrivent, tissés de fleurs et de frondaisons nouvelles, le littoral accueillant de la Provence varoise s'apprête à recevoir le flot pressé de gens avides de se rendre sur les grèves ou dans les collines parfumées de la contrée. Citadins, pour la plupart, désireux de s'enivrer de grande lumière et d'air pur.

Pour cette évasion, notre magnifique région seynoise ne leur offre-t-elle pas les plus attrayantes avenues ?

Pour cet objet me sera-t-il permis de leur conseiller, en toute humilité, de vouloir bien suivre les pas d'une authentique et illustre voyageuse, Georges Sand, qui, elle aussi, sut apprécier les charmes des paysages de chez nous, les délicieux fruits de notre mer, la sérénité de notre ciel ?

Elle vint, on s'en souvient, certain jour de février de 1861, il y a un peu plus d'un siècle, et sur le conseil du poète toulonnais Charles Poncy, aborder à notre rivage.

Des raisons de santé, il est vrai, l'éloignant de son cher Berry, l'avaient conduite dans le midi au climat plus indulgent. Elle fut vite conquise par ce dernier. Pouvait-il en être autrement ? Georges Sand fixa son choix sur un quartier bien tranquille alors des environs de La Seyne : TAMARIS sur mer.

Elle fut charmée de la grâce du lieu rustique à souhait, y loua pour trois mois, d'un bourgeois toulonnais, une vaste bastide (car elle était accompagnée d'une suite assez nombreuse) et ne tarda guère à vouloir faire connaissance de la région.

C'est ainsi que nous la verrons successivement, au cours de son séjour, aux Sablettes, à Fabrégas, à Saint-Mandrier, sur les lieux qu'illustrèrent les soldats de 1793, excursionner dans la forêt communale du Mai, faire l'ascension du cap Sicié et du morne de Six-Fours, se rendre aux gorges d'Ollioules et à Evenos, visiter la vallée de Dardennes, monter au mont Coudon et voir bien d'autres lieux encore.

Femme de lettres et de sciences (on sait qu'elle cultivait avec amour la géologie et la botanique), elle écrivit, pendant sa résidence à Tamaris, résidence entrecoupée de visites, de réunions mondaines, de jardinage, deux romans riches de fidèles descriptions de la terre seynoise et de ses alentours, à côté d'intrigues de caractère quelque peu vieillot.

Pour visiter les coins charmants du littoral et de l'arrière pays, Georges Sand utilisait (l'automobile n'étant pas encore née) les services d'un cocher seynois fort adroit qui lui servait de cicérone. C'était d'ailleurs un idéal compagnon d'excursion.

Ses impressions au pays se traduisaient parfois en exclamations incontestablement enthousiastes telles que : "c'est un ▶

le Mistral
COURS COMMERCIAL
3, Rue Louis Blanqui
LA SEYNE Tél. 94 87 58
AGRÉÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE
Inscriptions Toute l'Année
COURS DU SOIR et ETUDES SURVEILLEES

pays idéalement beau" ou bien: "ce pays est beaucoup plus beau que ce qu'on trouve ailleurs"; elle ajoutait "il offre un aspect à la fois riant et sauvage". Son séjour s'était pourtant effectué au printemps, saison quelque peu capricieuse en Provence.

George SAND

Dans une lettre à Charles Poncy, datée du 5 juin 1861, elle lui exprime tout son contentement; elle a trouvé les lieux bien charmants, avec une sévérité indulgente, elle ne lui reproche, dit-elle, que le vent, les oliviers et la poussière.

De ces trois choses, seul, le vent s'y rencontre encore, mais les oliviers (hélas) ont presque entièrement disparu et la poussière de nos chemins est infiniment moins abondante.

Aujourd'hui, époque où plus de confort et de commodités sont dispensés qu'au vacancier du temps de Georges Sand, nul ne doute que le visiteur à venir de notre beau pays saura apprécier comme il convient les attraits de tout ordre qu'il y rencontrera, qu'il s'agisse de la mer, de la montagne, de la construction navale, des ports ou de la navigation de plaisance. Et tout celà dans un cadre de remarquables beautés naturelles

Que le souvenir de l'illustre femme de lettres l'encourage à entreprendre le voyage.

Louis BAUDOIN

Président honoraire de la Sté des "Amis de La Seyne Ancienne et Moderne"

SOPREMA

ETANCHEITE

"Mullicouches"

37 rue Saint Michel AVIGNON

Tél : 81. 15. 26